

LA LÉCHÈRE |

La convention d'hébergement pour les compagnons du Tour de France a été signée



André Pointet, président de la CCVA, et Jean-Paul Merlet, président de la FCMB, ont signé jeudi la convention d'hébergement "Rive droite".



Les Compagnons des devoirs du territoire et les jeunes itinérants autour d'André Pointet.

André Pointet, président de la Communauté de communes des vallées d'Aigueblanche (CCVA) et Jean-Paul Merlet, président de la Fédération compagnonnie des métiers du bâtiment (FCMB) ont signé, jeudi, la convention d'hébergement "Rive droite" pour les compagnons du Tour de France, dans l'ancien hôtel Rive droite.

Ils étaient entourés de la directrice de la FCMB, Catherine Serrot, de nombreux compagnons de devoirs du territoire et des élus.

Depuis janvier, une dizaine de jeunes itinérants du Tour de France réside dans ces locaux de La Léchère,

ville-étape de leur parcours. Arrivés en septembre dernier, ils quitteront la vallée en septembre 2018 pour laisser la place à d'autres jeunes.

Un apprentissage de la vie collective

Les cours sont dispensés hors temps de travail par des compagnons sédentaires tarins dans le centre de formation des compagnons des devoirs d'Aigueblanche, ouvert en 2008.

Dans les locaux Rive droite, les jeunes itinérants trouvent le gîte et le couvert, dans un apprentissage de la vie collective très important dans le parcours.

Nathalie Chauveau, salariée de la Fédération des compagnons, est la maîtresse de maison et assure l'intendance et la préparation des repas.

Le président de la CCVA, André Pointet a rappelé les liens qui se tissent depuis quelques années déjà avec les Compagnons de France et la CCVA, citant le nombre d'élus issus de cette grande famille des nobles métiers de la construction, entre autres Jean-François Rochaix et Jean-Louis Bazin, qui ont beaucoup œuvré pour accueillir et faciliter la venue des Compagnons à La Léchère.

Claude TATOUT

Le compagnonnage, une histoire de valeurs

Le président de la CCVA, André Pointet, a cité les valeurs que véhicule le compagnonnage, identiques à celles véhiculées par la CCVA, comme la transmission, la solidarité, le partage, le travail d'excellence, il a expliqué l'origine latine du mot compagnon, qui signifie "celui avec qui on partage le pain".

« Cette image traduit bien les notions d'échanges et d'entraide qui construisent et forgent le caractère bien trempé des compagnons », a-t-il déclaré.

Jean-Louis Bazin, qui a participé à l'accueil des compagnons, a fait un rappel de l'historique du compagnonnage dans le territoire, depuis la naissance des campagnes, la présence des compagnons dans les expositions, les foires, et autres animations. Citant le nom des compagnons présents, il a demandé à avoir une pensée pour ceux disparus dernièrement.